

Parvenu à l'âge de travailler, Gérard dut devenir apprenti-tailleur, chez un maître où le chef de l'atelier lui fit subir de durs traitements.

L'apprenti supporta tout sans se plaindre, laissant dès lors à Dieu le soin de plaider pour lui. Bien plus, de lui-même, il ajoutait aux humiliations et mauvais procédés dont il était l'objet, les mortifications les plus sévères, et ne voyait en ses maux que des motifs de se châtier.

En ce temps donc, sanctifié par l'adversité, il couchait sur la dure, flagellait sa chair jusqu'au sang et passait des nuits en prières, jeûnant au pain et à l'eau la veille des fêtes de la sainte Vierge. Dieu lui accorda en récompense de nombreuses faveurs.

Lorsque son maître fut mort, il revint chez ses parents : mais ceux-ci, épris des pensées du monde, voulurent le marier ; il s'y refusa. Comme on lui disait :

— Pourquoi, au lieu de rechercher les délices du monde, embrasser ainsi de si rudes austérités ?

Le jeune homme répondait invariablement :

— Je veux devenir un saint, et si je perds cette occasion, je la perdrai pour toujours.

Son extrême patience surprenait :

— On ne doit pas, lui disait-on, se laisser manger la laine sur le dos.

— Tout cela, répondait-il, est bien peu pour l'amour de JÉSUS-CHRIST, mort sur la Croix pour moi.

Une fleur aussi délicate ne pouvait rester au milieu du monde, et Gérard chercha le cloître. Il choisit l'Ordre des Rédemptoristes dont le fondateur, saint Alphonse de Liguori, vivait encore et dont la ferveur était grande ; il demanda à y devenir Frère convers. Mais une épreuve nouvelle l'attendait ; on le trouva chétif, et il ne fut pas admis : il ne se découragea pas, il lutta contre les Pères contre ses propres parents, et finit par voir se réaliser le plus cher de ses vœux.

II

Au monastère, sa vie religieuse fut toute d'humilité : le Frère Rédemptoriste tenait tout ce qu'avait promis l'apprenti.

Obéissant, humble, mortifié il se donnait sans réserve, en se disculpant jamais lorsqu'il était réprimandé à tort et éprouvé par ses supérieurs, si bien que saint Alphonse dit un jour de lui :

« Gérard est un prodige de régularité. Je suis grandement édifié, quand je considère à quel haut degré de perfection est arrivé ce Frère. »

En 1755, il tomba gravement malade. Au milieu de ses douleurs il répétait :

— Souffrir pour mon Jésus et ne pas mourir !

Cependant, la sainte Vierge mit un terme à ses souffrances : il annonça sa mort et elle eut lieu, en effet, le lendemain de la fête de sainte Thérèse. Il s'endormit au milieu d'une extase, après avoir dit : — Voici la sainte Vierge !

Il n'avait que 29 ans, mais déjà il avait fourni une longue carrière et conquis une gloire que les rois n'ont pas.